

Une Cité Souterraine de Reptiliens / Aliens Découverte en 1934 sous Los Angeles

L'asservissement de l'humanité par les reptiliens n'est pas une blague. Dès l'époque de l'Atlantide, dans les anciens textes des *Tablettes d'émeraude de Thot l'Atlante*, il est clair que des êtres venus d'ailleurs ont envahi la Terre et ont commencé à occuper des rôles de dirigeants.



Tablette n°8

La Clé du Mystère

Elles [les entités reptiliennes] vécurent à l'époque de l'Atlantide sous la forme d'ombres qui de temps en temps apparaissaient aux hommes.

Elles purent s'installer parmi les hommes à cause de sacrifices humains où le sang était répandu.

Elles purent prendre la forme des hommes mais seulement en apparence.

Lorsque leur déguisement était enlevé elles avaient des têtes de serpent.

Elles réussirent à s'infiltrer dans les lieux de rassemblement des hommes en prenant leur forme.

Par la suite elles réussirent à exterminer les chefs des royaumes, à prendre leur forme et à dominer le peuple.

L'invasion de Los Angeles

Voici deux extraits du LA Times du 29 janvier 1934 (époque précédant la censure de l'information). Dans le premier, le reporter Jean Bosquet détaille l'incroyable histoire de G. Warren Shufelt, ingénieur des mines, à qui un vieux sage Indien a parlé d'une ville souterraine et de ses trésors. Après avoir localiser cette dernière par "radiographie par rayons X", il est en train de creuser des puits pour l'atteindre. Le second extrait indique l'emplacement de la ville souterraine présumée sur une carte, et fournit quelques photos de Shufelt au travail.

-

LA Times, le 29 janvier 1934

LA RECHERCHE DE LA CITÉ CATACOMBAIRE DU PEUPLE LÉZARD

Un ingénieur creuse un puits sous la colline de Fort Moore pour trouver un labyrinthe de tunnels et les trésors inestimables de ses habitants légendaires.

Par Jean Bosquet

Los Angeles, bien que peu consciente de ce fait dans le tumulte de l'existence moderne, se dresse au-dessus d'une ville perdue, faite de catacombes remplies d'inestimables trésors et des archives impérissables d'une race d'humains plus avancés intellectuellement et scientifiquement que n'importe lequel de nos contemporains, selon la croyance de G. Warren Shufelt, ingénieur géophysicien, actuellement engagé dans une tentative d'arracher à la cité perdue, au plus profond de la terre, sous la colline de Fort Moore, les secrets du peuple lézard, dont la renommée est légendaire chez les Indiens d'Amérique.

Shufelt et quelques assistants croient si fermement qu'un labyrinthe de catacombes et des tablettes en or inestimables se trouvent sous le centre-ville de Los Angeles que l'ingénieur et son équipe ont déjà foré un puits de 75 mètres dans le sol, l'embouchure se trouvant sur l'ancienne propriété des Banning sur la rue North Hill, qui surplombe Sunset Boulevard, les rues Spring et North Broadway.

LA LÉGENDE FOURNIT LA CLÉ DE LECTURE

Shufelt a eu connaissance de la légende du peuple lézard après que son appareil à rayons X l'ait conduit ici et là, sur une zone s'étendant de la bibliothèque publique à l'ouest de la 5ème avenue au sud-ouest du musée, sur Museum Drive, au pied du mont Washington.

"Je savais que j'étais au-dessus d'un réseau de tunnels", a expliqué hier l'ingénieur, "et j'ai cartographié le tracé des tunnels, la position des grandes salles réparties le long du parcours, ainsi que la position des dépôts d'or, mais je ne pouvais pas en comprendre le sens".

LE FEU DÉTRUIT TOUT

Conformément à la légende transmise à Shufelt par Macklin, la radiographie par rayons X a révélé l'emplacement de l'une des trois cités perdues de la côte Pacifique, celle de la région ayant été creusée par le peuple lézard après la "grande catastrophe" qui s'est produite il y a environ 5000 ans. Cette catastrophe légendaire est survenue sous la forme d'une énorme vague de feu qui "est arrivée du sud-ouest, détruisant toute vie sur son passage", et dont la trajectoire était "large de plusieurs centaines de kilomètres". La cité souterraine a été creusée pour échapper aux incendies imminents.

La cité perdue, creusée avec de puissants agents chimiques par le peuple lézard plutôt qu'à la pelle et au piolet, a été drainée jusqu'à l'océan, où ses tunnels commençaient, d'après la légende. La marée traversant quotidiennement les galeries inférieures et forçant l'air à entrer dans les galeries supérieures, assurait la ventilation et "nettoyait et assainissait les galeries inférieures", indique la légende.

De vastes salles dans les dômes des collines au-dessus de la ville labyrinthique abritaient 1000 familles "comme dans de grands bâtiments" et des réserves de nourriture impérissable à base d'herbes étaient stockées dans les catacombes pour assurer la subsistance des lézards pendant la longue période où le feu a balayé la terre.

UNE CITÉ DISPOSÉE COMME UN LÉZARD

Le peuple lézard, conformément à la légende, considérait le lézard comme un symbole de longue vie. Leur cité est disposée suivant la forme de cet animal, la queue au sud-ouest, juste en dessous de la 5ème avenue et la rue Hope, et la tête au nord-est, au niveau des rues Lookout et Marda. La salle principale de la cité est située directement sous South Broadway, près de la 2ème avenue, selon Shufelt et la légende.

Cette salle fait office de répertoire de toutes les parties de la ville et de toutes les tablettes d'archives, affirme la légende. Toutes les archives étaient inscrites sur des tablettes en or, d'un mètre de long et de trente-cinq centimètres de large. Sur ces tablettes en or, l'or symbolisant la vie pour le légendaire peuple lézard, se trouve consignée l'histoire des Mayas et sur une tablette en particulier, dont l'angle inférieur gauche est manquant, se trouve le "récit de l'origine de la race humaine".

LES TABLETTES PHOTOGRAPHIÉES

Shufelt a déclaré avoir pris des "clichés radiographiques" de trente-sept de ces tablettes, dont trois ont leur coin inférieur gauche coupé.

"Mes clichés aux rayons X de tunnels et de salles, qui indiquent des cavités souterraines, et mes clichés montrant de l'or avec des arêtes, des bordures et une finition parfaites, sont la preuve scientifique de leur existence", a affirmé Mr. Shufelt. "Cependant, l'histoire légendaire doit rester spéculative aussi longtemps qu'elle n'est pas mise au jour par des fouilles."

Selon Macklin, le peuple lézard était d'un niveau intellectuel bien plus élevé que les êtres humains modernes. Les prouesses intellectuelles de leurs enfants de 9 ans étaient égales à celles de diplômés universitaires contemporains, a-t-il dit. Ces gens étaient si avancés sur le plan scientifique qu'en plus de mettre au point une solution chimique permettant de forer le sol sans enlever la terre et la roche, ils ont également élaboré un ciment, avec lequel ils ont revêtu leurs tunnels et leurs salles, bien plus résistant et de meilleure qualité que tous ceux utilisés à l'époque moderne.

DES COLLINES ENTOURENT LA CITÉ

Macklin a précisé que le légendaire conseil donné aux Indiens d'Amérique était de chercher la cité perdue dans une zone où se trouve une chaîne de collines formant "la fourchette du sabot d'un cheval". Le contour des collines qui entourent cette région forme un tel dessin, ce qui corrobore les découvertes de Shufelt, a-t-il dit.

L'appareil radiographique de Shufelt est principalement constitué d'un boîtier cylindrique en verre à l'intérieur duquel un plomb fixé à un fil de cuivre tenu par l'ingénieur oscille continuellement, pointant, affirme-t-il, vers des minéraux ou des tunnels sous la surface du sol, puis tourne lorsqu'il est au-dessus d'un minéral ou oscille dans le prolongement d'un tunnel lorsqu'il est au-dessus d'une excavation. Il a beaucoup utilisé cet instrument sur des exploitations minières, a-t-il dit.

UN PEUPLE ÉTRANGE VIVAIT-IL SOUS LOS ANGELES IL Y A 5000 ANS ?

Un étonnant labyrinthe de passages souterrains et de cavernes à des dizaines de mètres sous la surface de la colline de Fort Moore est dévoilé sur des cartes - dont tous les droits ont été réservés - établies par G. Warren Shufelt, ingénieur des mines de la région, qui explique ses travaux topographiques comme étant basés sur les résultats obtenus à partir d'une radiographie par rayons X qu'il a mise au point. Dans ce système élaboré de tunnels et de salles, selon une légende transmise à Shufelt par une autorité indienne, vivait, il y a 5000 ans, une tribu d'êtres humains appelée le peuple lézard.

Le réseau de tunnels formait ce que les Indiens appellent la "cité lézard perdue", selon Shufelt et la légende. Des tablettes en or sur lesquelles sont inscrites les origines de la race humaine et d'autres documents inestimables se trouvent dans les tunnels, toujours selon la légende. Shufelt déclare que sa radiographie par rayons X a permis de localiser l'or. L'ingénieur a creusé un puits de 75 mètres de profondeur dans la rue North Hill, surplombant les rues North Broadway, Sunset et Spring, et a l'intention de creuser jusqu'à 100 mètres pour tenter d'atteindre la cité perdue. En haut à droite de l'encart, Ewing, un artiste du Times, a imaginé "le peuple lézard au travail". En bas à gauche, l'encart supérieur montre Shufelt et son équipe au sommet du puits, en train de vider l'eau de leur profonde excavation. L'encart inférieur montre Shufelt faisant fonctionner son appareil de radiographie par rayons X.

Article du Los Angeles Times de 1934

PE. A1 Jan 29, 1934 Los Angeles Times

LIZARD PEOPLE'S CATACOMB CITY HUNTED

Engineer Sinks Shaft Under Fort Moore Hill to Find Maze of Tunnels and Priceless Treasures of Legendary Inhabitants

BY JEAN BOSQUET

Busy Los Angeles, although little realizing it in the hustle and bustle of modern existence, stands above a lost city of catacombs filled with incalculable treasure and imperishable records of a race of humans further advanced intellectually and scientifically than even the highest type of present day peoples, in the belief of G. Warren Shufelt, geophysical mining engineer now engaged in an attempt to wrest from the lost city deep in the earth below Fort Moore Hill the secrets of the Lizard People of legendary fame in the medicine books of the American Indian.

So firmly does Shufelt and a little staff of assistants believe that a maze of catacombs and priceless golden tablets are to be found beneath downtown Los Angeles that the engineer and his aids have already driven a shaft 250 feet into the ground, the mouth of the shaft being on the old Banning property on North Hill street overlooking Sunset Boulevard, Spring street and North Broadway.

And so convinced is the engineer of the infallibility of a radio X-ray perfected by him for detecting the presence of minerals and tunnels below the surface of the ground, an apparatus with which he says he has traced a pattern of catacombs and vaults forming the lost city, that he plans to continue sending his shaft downward until he has reached a depth of 1000 feet before discontinuing operations.

LEGEND SUPPLIES CLEW

Shufelt learned of the legend of the Lizard People after his radio X-ray had led him hither and yon, over an area extending from the Public Library on West Fifth street to the Southwest Museum, on Museum Drive, at the foot of Mt. Washington.

"I knew I was over a pattern of tunnels," the engineer explained yesterday, "and I had mapped out the course of the tunnels, the position of large rooms scattered along the tunnel route, as well as the position of deposits of gold, but I couldn't understand the meaning of it."

Then Shufelt was taken to Little Chief Greenleaf of the medicine lodge of the Hopi Indians in Arizona, whose English name is L. Macklin. The Indian provided the engineer with a legend which, according to both men, dovetails exactly with what Shufelt says he has found.

FIRE DESTROYS ALL

According to the legend as imparted to Shufelt by Macklin, the radio X-ray has revealed the location of one of three lost cities on the Pacific Coast, the local one having been dug by the Lizard People after the "great catastrophe" which occurred about 5000 years ago. This legendary catastrophe was fire which "came out of the Southwest, destroying all life in its path," the path being "several hundred miles wide." The city underground was dug as a means of escaping future fires.

The lost city, dug with powerful chemicals by the Lizard People instead of pick and shovel, was drained into the ocean, where its tunnels began, according to the legend. The tide passing daily in and out of the lower tunnel portals and forcing air into the upper tunnels, provided ventilation and "cleansed and sanitized the lower tunnels," the legend states.

Large rooms in the domes of the hills above the city of labyrinths housed 1000 families "in the manner of tall buildings" and imperishable food supplies of the herb variety were stored in the catacombs to provide sustenance for the Lizard folk for great lengths of time as the next fire swept over the earth.

CITY LAID OUT LIKE LIZARD

The Lizard People, the legend has it, regarded the lizard as the symbol of long life. Their city is laid out like a lizard, according to the legend, its tail to the southwest, its head to the northeast, at Look-out and Marda streets. The city's key room is situated directly under South Broadway, near Second street, according to Shufelt and the legend.

This key room is the directory to all parts of the city and to all records, the legend states. All records were kept on gold tablets, four feet long and fourteen inches wide. On these tablets of gold, gold having been the symbol of life to the legendary Lizard People, will be found the recorded history of the Mayans and on one particular tablet, the southwest corner of which will be missing, is to be found the "record of the origin of the human race."

TABLETS PHOTOGRAPHED

Shufelt stated he has taken "X-ray pictures" of thirty-seven such tablets, three of which have their southwest corners cut off.

"My radio X-ray pictures of tunnels and rooms, which are sub-surface voids, and of gold pictures with perfect corners sides and ends, are scientific proof of their existence," Shufelt said. "However, the legendary story must remain speculative until unearthed by excavation."

The Lizard People, according to Macklin, were of a much higher type intellectually than modern human beings. The intellectual accomplishments of their 8-year-old children were the equal of those of present day college graduates, he said. So greatly advanced scientifically were these people that, in addition to perfecting a chemical solution by which they bored underground without removing earth and rock, they also developed a cement far stronger and better than any in use in modern times with which they lined their tunnels and rooms.

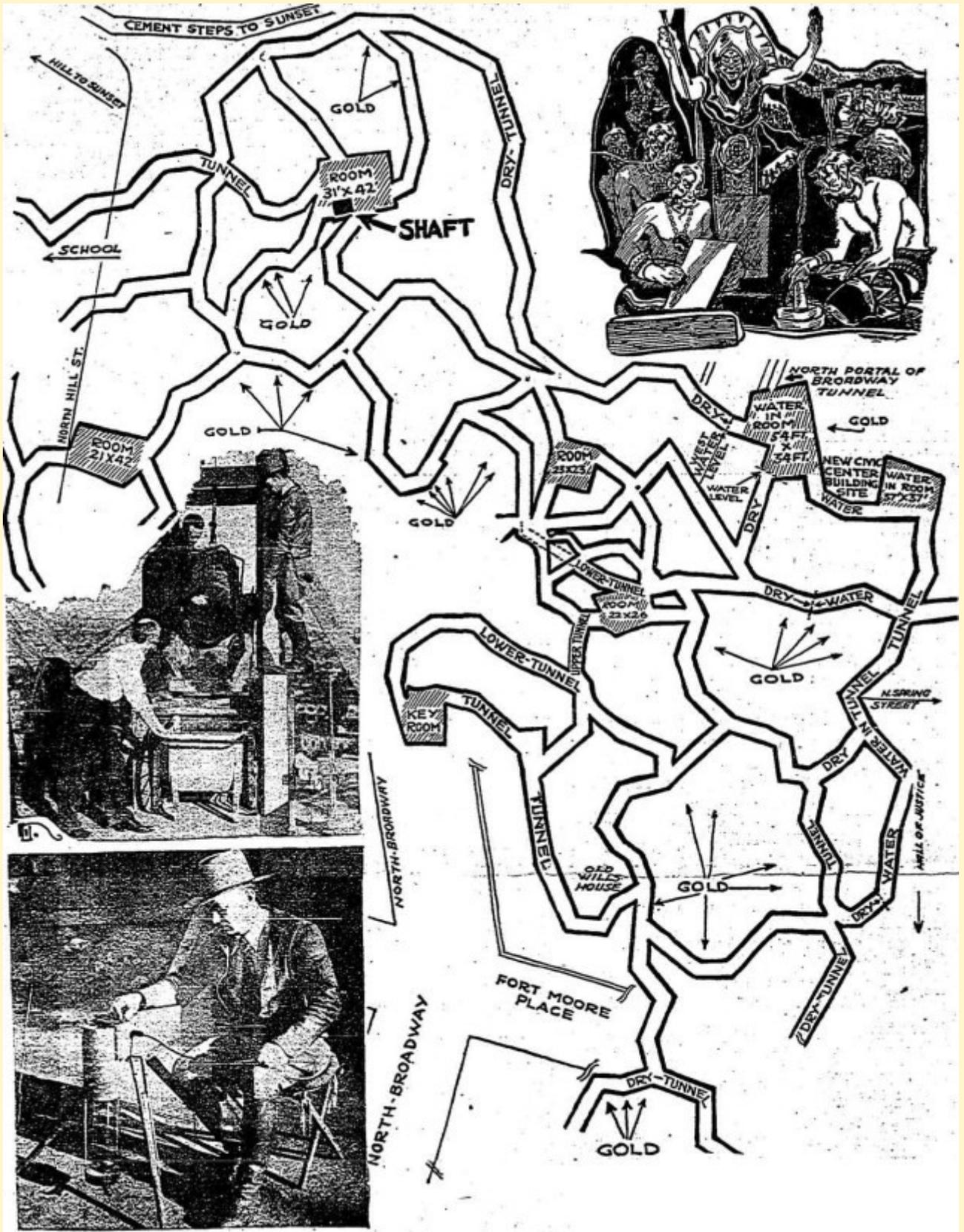
HILLS INCLOSE CITY

Macklin said legendary advice to American Indians was to seek the lost city in an area within a chain of hills forming "the frog of a horse's hoof." The contour of hills surrounding this region forms such a design, substantiating Shufelt's findings, he said.

Shufelt's radio device consists chiefly of a cylindrical glass case inside which a plummet attached to a copper wire held by the engineer sways constantly, pointing, he asserts, toward minerals or tunnels below the surface of the ground, and then revolves when over the mineral or swings in prolongation of the tunnel when above the excavation. He has used the instrument extensively in mining fields, he said.

DID STRANGE PEOPLE LIVE UNDER SITE OF LOS ANGELES 5000 YEARS AGO?

An amazing labyrinth of underground passages and caverns hundreds of feet below the surface of Fort Moore Hill is revealed in maps—all rights to which have been reserved—prepared by G. Warren Shufelt, local mining engineer, who explains his topographical endeavors as being based on results obtained from a radio X-ray perfected by him. In this elaborate system of tunnels and rooms, according to a legend furnished Shufelt by an Indian authority, a tribe of human beings called the Lizard People, lived, 5000 years ago. The network of tunnels formed what Indians call the lost Lizard City, according to Shufelt and the legend. Gold tablets on which are written the origin of the human race and other priceless documents are to be found in the tunnels, according to the legend. Shufelt declares his radio X-ray has located the gold. The engineer has dug a shaft 250 feet deep on North Hill street, overlooking North Broadway, Sunset and Spring streets, and intends to dig to 1000 feet in an effort to strike the lost city. Upper right-hand corner inset is Times Staff Artist Ewing's conception of the Lizard People at work. Lower left, upper inset shows Shufelt and crew at top of shaft, baling water out of their deep excavation. Lower left inset shows Shufelt operating his radio X-ray device.



Article original de Stephanie Relfe - www.Metatech.org

Traduction de John Doe - [Opération Ostension](#)

Ce document est libre de droit à condition qu'il ne soit pas modifié et que les sources soient citées